



*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique  
Université Mohamed Kheider - Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Filière de Français  
Système LMD*



L'impact de la littérature algérienne des années 50 sur  
l'Enseignement/ Apprentissage du FLE.  
Cas de la 4<sup>ème</sup> année moyenne

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master  
Option : Didactique des langues-cultures

**Sous la direction de :**

M. GUERID Khaled

**Présenté et soutenu par :**

ABDELAZIZ Akram

Année Universitaire :  
2010 - 2011

## REMERCIEMENTS

TOUT D'ABORD NOUS TENONS À REMERCIER DIEU LE TOUT  
PISSANT QUI NOUS A DONNÉ LA PATIENCE ET LE COURAGE  
POUR ACCOMPLIR CE TRAVAIL

SI UN JOUR JE ME SENS OBLIGÉ DE DIRE MERCI À UNE  
PERSONNE, JE PROFITE DE CETTE OCCASION ET DIRE CE MOT  
MAIS DE TOUT CŒUR À :

MON ENCADREUR MR. GUERID KHALED QUI M'A DONNÉ  
L'HONNEUR DE METTRE SON NOM SUR CE TRAVAIL, QUI NOUS  
A SOUTENUS TOUT AU LONG DE NOTRE RECHERCHE AVEC  
FRANCHISE ET DISPONIBILITÉ SANS AVOIR HÉSITÉ À ÊTRE  
TOUJOURS AVEC NOUS.

NOTRE CHER ET AIMABLE ENSEIGNANT MR. HAMMOUDA  
MOUNIR POUR SES CONSEILS.

L'ENSEMBLE DES ENSEIGNANTS ET LE CHEF DE  
DÉPARTEMENT MR. DJOUDI MOHAMED POUR LES EFFORTS  
QU'ILS ONT DÉPLOYÉS DURANT NOTRE CURSUS.

ENFIN, UN REMERCIEMENT AMICAL LE PLUS SINCÈRE À TOUS  
MES AMIS, COUSINS, COUSINES, ET MES CAMARADES DE LA  
PROMOTION POUR LEUR SOUTIEN ET À TOUS CEUX QUI ONT  
CONTRIBUÉ DE PRÈS OU DE LOIN À LA RÉALISATION DE CE  
MÉMOIRE

# DEDICACE

À MA CHÈRE MÈRE, SOURCE DE MA  
FIERTÉ

# TABLE DES MATIERES

## INTRODUCTION

GENERALE.....06

## CHAPITRE : I

### LA LANGUE FRANCAISE ET LA LITTERATURE ALGERIENNE : SURVOL HISTORIQUE ET ETAT DES LIEUX

I.1.La littérature maghrébine d'expression française.....09

I.2.La littérature algérienne d'expression française des années 50.....10

I.2.1.Ses premiers auteurs.....11

I.2.2.Ses chefs-d'œuvre.....11

I.3.Le français en Algérie.....12

I.3.1.Le français en Algérie pendant la période coloniale.....12

I.3.2.Le français en Algérie après l'indépendance.....15

I.4.Le français dans le paysage linguistique actuel.....17

I.4.1.L'Algérie et la francophonie..... 18

I.4.2.Du français officiel au français fonctionnel.....18

## CHAPITRE : II

### LA LITTERATURE A L'ECOLE

II.1.La littérature dans l'Enseignement/Apprentissage du FLE.....21

II.1.1.Le texte littéraire un outil didactique.....21

II.1.2.Le manuel scolaire comme source documentaire.....22

II.2.L'aspect interculturel de la littérature algérienne d'expression  
française des années 50.....23

II.2.1.La langue comme vecteur de culture.....23

II.2.2.La langue française : un moyen de révolte.....24

<b>II.3.Le texte littéraire comme un moyen de communication en classe du FLE.....</b>	<b>25</b>
<b>II.3.1.Le texte littéraire dans l’approche communicative.....</b>	<b>25</b>
<b>II.3.2.Le texte littéraire source de motivation.....</b>	<b>26</b>
<b>II.4.Le texte littéraire et la formation du futur citoyen.....</b>	<b>27</b>
<b>II.4.1.Les objectifs visés.....</b>	<b>27</b>
<b>II.4.2.Le rôle de l’école.....</b>	<b>28</b>

## **CHAPITRE : III**

### **LA DIDACTISATION DU TEXTE LITTERAIRE.**

<b>III.1.La didactique du texte littéraire.....</b>	<b>31</b>
<b>III.2.Le texte littéraire un support authentique.....</b>	<b>32</b>
<b>III.3.Le rôle du texte littéraire dans l’Enseignement/Apprentissage du FLE.....</b>	<b>34</b>
<b>III.4.Extrait littéraire du manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyenne de Mohamed Dib ‘la grande maison’.....</b>	<b>37</b>
<b>III.5. Présentation du corpus.....</b>	<b>40</b>
<b>III.6.Analyse de l’extrait.....</b>	<b>41</b>
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>47</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>50</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>52</b>

# Introduction Générale

## **I.1.LA LITTERATURE MAGHREBINE D'EXPRESSION FRANÇAISE.**

Parmi les pays du Maghreb d'une manière générale, l'Algérie en particulier occupe une position géostratégique très importante, au milieu du bain méditerranéen qui représente à travers le temps la cible principale de presque toutes les prétentions dominatrices européennes et orientales.

Depuis l'antiquité, l'histoire de l'Algérie n'a presque jamais connu une stabilité à long terme, cela manifeste à travers une série de conquêtes successives ; les Romains, les Phéniciens, les Vandales, les Byzantins, les Arabes, les Espagnols, les Turques et au dernier lieu les Français. Toutes ces conquêtes laissent ses propres traces sur la société et sur le peuple, ce qui a fait de l'Algérie un endroit de rencontre entre les cultures et les civilisations occidentales et orientales.

S'il on peut dire que la littérature englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture, nous pensons au cas de la littérature maghrébine d'expression française qu'elle a été favorisée d'abord par la prise de conscience identitaire, par des écrivains se réclamant d'une identité maghrébine.

Cette littérature se compose de *Maghreb* et de *langue française*, deux univers culturels qui se rencontrent, se confrontent et s'enrichissent par là, le texte d'essence maghrébin apparaît tel un produit interculturel c'est-à-dire que l'essence lui est maghrébine avec une expression française.

On a coutume de considérer que le premier texte littéraire maghrébin de langue française important, est de peu antérieur au début de la Guerre d'Algérie, alors que la littérature maghrébine d'expression française est née, d'abord, en Algérie puis s'est étendue aux deux autres pays voisins. Il y a des générations d'auteurs Maghrébins tel que ; Mouloud Feraoun, Mohamed Dib,



Rachid Boudjedra, Assia Djebar, Driss Chraïbi, Yasmina Khadra, Malek Haddad, Rachid Mimouni, Kateb Yacine, Mohammed Kheir-eddine...etc. Leurs écrits se caractérisent par deux types d'écritures, le premier se manifeste à travers les écrits autobiographiques qui représentent la majorité de la production romanesque maghrébine, qui parlent de la vie de ses auteurs leur malaise et du malentendu aussi de leur appartenance familiale, sociale et culturel. Le second est représenté sous forme des écrits qui s'intéressent aux coutumes, les traditions, les valeurs sociales, les mœurs et les conflits dans leurs sociétés « *dénoncent aussi les coutumes surannées, les scléroses internes, les conflits de générations* ». <sup>1</sup>

Tous ses travaux ont participé avec efficacité dans l'émergence de cette identité collective dite maghrébine ou l'identité individuelle des écrivains, à travers leurs appartenances sociales soit Algérienne, Tunisienne ou Marocaine.

## **I.2.LA LITTERATURE ALGERIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE DES ANNEES 50.**

Le français est l'un des plusieurs langues étrangères qui ont perdurés et influencés les locuteurs, et de ce fait il a acquis un statut particulier dans la société maghrébine en général et la société algérienne en particulier.

La littérature algérienne d'expression française, à cette époque, a été caractérisée par ce dévoilement du malaise latent depuis long temps ; la répression du mai 1945, la deuxième guerre mondiale, la misère du peuple et la montée des nationalistes ailleurs, la violence, la barbarie et l'oppression du colonisateur...etc. Tout cela a poussé l'action remarquable des parties nationalistes pour le but d'avoir une indépendance qui sera après une sorte de

---

<sup>1</sup> DEJEUX, Jean, *La littérature algérienne contemporaine*, Paris, PUF, 1975, P. 62

prise de conscience dans les milieux intellectuels « *Il ne s'agit plus maintenant de rester soi-même mais de revendiquer explicitement un nom, une patrie, bref d'être reconnu à part entière* ». <sup>2</sup>

Cela veut dire qu'une grande majorité des penseurs, lettrés et des romanciers s'interrogent sur leur véritable identité et veulent dévoiler leur propre civilisation, qui a été cachée derrière le masque du colonisateur, qui a effacé tous les traits de cette identité algérienne.

### **I.2.1. Ses premiers auteurs.**

Parmi les auteurs de cette époque nous citons ; Feraoun, Dib, Mammeri, Mimouni, Kateb Y...etc. Ces derniers ont donné un pas de géant à cette littérature. De 1956-1964 cette période caractérisait par une sorte d'affirmation du soi et du combat, cela manifeste à travers la publication des ouvrages engagés sur la guerre de libération même après l'indépendance de l'Algérie en Juillet 1962. L'un de ces ouvrages engagés, l'œuvre de Kateb Yacine, *Nedjma* 1956 pour illustrer cette douleur portée en lui de *Nedjma*, cousine qui représente symboliquement son propre patrie l'Algérie investie par les autres soit protecteurs (les Turques) ou colonisateurs (les Français...) depuis la nuit du temps.

### **I.2.2. Ses chefs-d'œuvre.**

En 1950 paraît *Le fils du pauvre* et *La terre et le sang* en 1953 de Mouloud Feraoun. *La grande maison* de Mohamed Dib en 1952 et *La colline oubliée* de Mouloud Mammeri en même année. Toutes ces œuvres marquent un passage littéraire de l'époque avec une écriture authentique et un caractère ethnographique.

---

<sup>2</sup> Ibid, P. 61

Nous déduisons que la littérature algérienne d'expression française est étroitement liée aux circonstances politiques, économiques et sociales du pays. Même si les français arrivent à certain moment de faire la langue française un outil d'expression pour quelques écrivains algériens, le contenu de leurs écrits restait purement algérien.

Malek Haddad « *littérature française d'expression algérienne* »<sup>3</sup>

### **I.3. LE FRANÇAIS EN ALGERIE.**

#### **I.3.1. Le français en Algérie pendant la période coloniale.**

Dés le commencement de la colonisation des français en Algérie, ils ont essayé par tous les moyens de supprimer les traits socioculturels de la société algérienne, soit par la force utilisant le pouvoir militaire soit par leur langue pour dominer tous les cotés de la vie des algériens et conquérir leur pays à travers une entreprise de désarabisation et de francisation.

*«Je regarde la propagation de l'instruction et de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays ... le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu a peu l'arabe par le français (...) qui ne peut manquer de s'étendre parmi les indigènes. Surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos école »<sup>4</sup>*

Cette attaque massive et violente sur la langue arabe et de son enseignement va se multiplier et mène vers la destruction du rôle de la mosquée et des Zaouïas

---

<sup>3</sup> HADDAD, Malek, cité par GURROUF, Ghazali, *L'interculturalité dans l'œuvre de Mouloud Feraoun le cas de : la terre et le sang et les chemins qui montent hégémonie ou assimilation*, thèse de Magistère : Sciences des textes littéraires, Université de BISKRA, 2009, p. 28

<sup>4</sup> TALAB IBRAHIMI, Khaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, ELHIKMA, Alger, 1997, p. 36

qui représentent des institutions à la fois religieuses, sociales et éducatives qui forment la structure et la base de l'enseignement traditionnel et qui sauvegardent l'identité, les valeurs et les spécificités de la société algérienne et pour cela les français veulent mettre fin à ces institutions qui représentent une résistance qui luttent contre la dominance française sur la sphère algérienne.

Dans ce sens, selon le général Domnas :

*«était beaucoup plus répandu en Algérie qu'on le croit généralement. Nos rapports avec les indigènes des trois provinces ont démontré que la moyenne des individus du sexe masculin sachant lire et écrire, était au moins égale à celle que les statistiques départementales ont fait connaître pour nos campagnes. »<sup>5</sup>*

Les avoués du général Domnas affirment que le moitié de la population algérienne était des ignorants à l'époque coloniale, surtout la catégorie féminine. Autrement dit, ils ne savent ni la langue arabe ni la langue française soit à la lecture ou à l'écriture.

Cette discrimination de la langue arabe vis-à-vis du français, cette langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par cette violence qui néglige toutes les valeurs humaines et morales *«Une entreprise forcenée de francisation, des mesures visant à imposer le français vont être mises en œuvre.»<sup>6</sup>* a constitué l'une des stratégies principales de la politique française en Algérie.

Par conséquent la dominance de la langue française en Algérie a dégradé l'état des enseignants des écoles coraniques et les Katatib (écoles traditionnelles) comme des maîtres incapables et qui n'arrivent pas à éduquer et instruire la population algérienne ;

---

<sup>5</sup> Ibid., P.36

<sup>6</sup> Ibid., P.37

*«Les écoles sont tombées aux mains de maitres ignorants... c'est ainsi que, par une triste réciprocity, qui a lié l'abandon des écoles et l'incapacité des maitres, l'enseignement est descendu à cet état d'abaissement qui menace de plonger toutes nos populations indigène dans l'ignorance et le fanatisme ».*<sup>7</sup>

En effet l'univers social et langagier algérien est devenu un champ d'acculturation et d'annulation des moyens qui diffusent la langue arabe écrite et ses supports sociaux, cette dernière qui a été devenu progressivement inopérante dans son propre milieu.

*« Le renversement radical dans l'attitude de la société algérienne face à l'école algérienne. »*<sup>8</sup>

Les algériens à certain moment acceptent d'envoyer leurs enfants aux écoles françaises a cause de cette grande propagande et les avantages que la scolarisation française offre au peuple, l'école est considérée comme un bénéfice et une nécessité sociale et économique *« L'avantage qu'ils peuvent retirer de la scolarisation pour leur inscription social dans l'ordre colonial : accès à la fonction publique, aux professions libérales, aux emplois économiques. »*<sup>9</sup>

Par la suite, ils ont compris l'importance de l'appropriation de la langue du colonisateur et son mode de pensée pour s'opposer à la puissance coloniale et de se défendre contre l'oppression et l'injustice et qu'il fallait a tout prix sortir de l'ombre de l'ignorance dans lequel vivait la majorité du peuple algérien.

---

<sup>7</sup> Ibid., P.36

<sup>8</sup> Ibid., P.37

<sup>9</sup> Ibid., P.38

### **I.3.2. Le français en Algérie après l'indépendance.**

Après l'indépendance de l'Algérie l'utilisation du français s'est étendue d'une manière très rapide, à cause de ces grands efforts de scolarisation fournis par le jeune *Etat Algérien*, qui a fait appel à tous les Algériens diplômés ou instruits et que la majorité d'eux étaient formés en français.

Un état de bilinguisme a été institué dans le système éducatif en particulier et dans la société algérienne en général. Tous cela manifeste à travers plusieurs projets de société, nous citons par exemple ; l'application de l'école fondamentale en 1978 et qui a été totalement arabisée, le système scolaire à cette époque caractérisait par cette dualité linguistique entre le français et l'arabe, c'est-à-dire que l'enseignement se faisait presque entièrement en langue arabe, la langue française a été consacrée seulement pour l'enseignement des matières scientifiques, cette situation a dominé dans l'enseignement primaire et secondaire jusqu'à la fin de l'année scolaire 1988-1989.

Aujourd'hui le français est pratiquement enseigné comme une langue étrangère, au même cas de *l'anglais, l'allemand, l'espagnol ou l'italien*. Au niveau de l'enseignement supérieur, (à l'université) garde le même rôle qui est l'enseignement des filières scientifiques et technologiques.

D'une part, ce remarquable recul de la position de la langue française dans le système éducatif algérien, due à cette conquête massive d'arabisation qui cherche à éliminer petit à petit le rôle du français.

D'autre part, le degré de l'usage du français dans la société est plus large, que l'usage dans le système éducatif, la langue française reste prépondérante dans le champ économique de l'Algérie, la majorité des secteurs financiers et économiques fonctionnent presque exclusivement en français.

Dans les mass medias écrits ; de ce qu'il concerne les quotidiens et les périodiques algériens en langue française, nous trouvons à titre d'exemple ; les quotidiens en français : *El moudjahid*, *Horizons*. De ce qu'il concerne les périodiques : *Algérie actualité*, *EL hadef (le but)*, *Parcours Maghrébins*, *Actualité économie...etc.*

La présence du français été aussi au niveau des medias audio-visuels ; *la chaine III* ; émise en langue française particulièrement, *les chaines périphériques françaises* ; *Monte-Carlo*, *RFI*, *France Inter* et après quelques années *la Radio Méditerranée Internationale* diffusée à partir de *Tanger* (Maroc) dans les deux langues.

A propos des émissions de télévision en français, on constate cette omniprésence de leurs part ; *Long-métrages de fiction*, *Série américaines*, *Reportage du commandant Cousteau*, *Documentaires*. Mais a ce point, on ne peut pas négliger l'importation immense des programmes arabes des pays du Moyen-Orient qui a essayé de se manifester de sa part.

« *Cette politique d'arabisation était perçus en réalité comme une recherche d'un nouvel équilibre car le français, si bien pratiqué par l'élite, n'était pas la langue du peuple.* »<sup>10</sup>

Nous déduisons donc que, le français en Algérie après l'indépendance a occupé le statut d'une langue officielle et la première langue étrangère, cela manifeste à travers cette domination et présence dans le discours du locuteur algérien, le domaine économique, médical et au media (TV, Radio) mais, le plus important qu'il a eu dans le système éducatif un certain prestige, surtout dans les domaines scientifiques et technologiques sans oublier la langue des lettrés et des intellectuels.

---

<sup>10</sup> MESLI, Mohammed, E; *L'Algérie en question(s)*, HOUMA, Paris, 2004, P. 87

## **I.4. LE FRANÇAIS DANS LE PAYSAGE LINGUISTIQUE ACTUEL.**

Le paysage linguistique en Algérie est plurilingue. Il marque la présence de l'arabe la langue du Coran et de l'Islam, le berbère et le français. Ce dernier est présent en Algérie dans le langage quotidien de l'individu algérien, par une sorte d'association entre ces trois langues, autrement dit, que la seule phrase peut comprendre d'algérien, de français et de berbère.

### **I.4.1.L'Algérie et la francophonie.**

La francophonie occupe un espace géographique très large dans le monde, parmi les dix premiers pays francophones on trouve ; L'Algérie, le Canada, le Maroc, la Belgique, la Cote d'Ivoire, la Tunisie, le Cameroun, la République démocratique du Congo et la Suisse. On constate que l'Algérie est le premier pays francophone dans le monde, aujourd'hui la langue française tient en réalité une grande place dans ce pays, cette langue est enseignée à partir de la quatrième année du primaire, elle a le statut de langue étrangère dans le secondaire, au niveau de l'enseignement supérieur, elle est réservée pour enseigner les matières scientifiques, elle est le biais vers l'étranger(l'émigration) ou pour trouver une profession, socialement parlant *«Elle est toujours considérer comme la clé nécessaire pour poursuivre les études(notamment à l'étranger) ou pour trouver un emploi. Sa connaissance est liée pour les jeunes à l'espoir d'émigrer. »*<sup>11</sup>

### **I.4.2. Du français officiel au français fonctionnel.**

Alors, l'enracinement de la langue française en Algérie est dû à plusieurs facteurs ; historique ; de ce qui concerne l'occupation du pays pendant '132'

---

<sup>11</sup> GRANDUILLAUME, Gilbert, (*Ecole des hautes études en sciences sociales*), *La francophonie en Algérie*, HERMES, Paris, 2004, P.77



ans, la formation ; à cette époque le colonisateur a assuré la formation des algériens, uniquement et strictement en français, la politique ; la plus part des politiciens algériens maîtrisent parfaitement cette langue puisqu' ils ont bénéficié d'un enseignement assuré complètement en français à cause de la politique de francisation du pays. Cela se manifeste à travers les discours des ministres ou du président BOUTEFLIKA soit au niveau national ou international se faisaient en français et c'est le même cas pour le journal officiel de la république.

On peut ajouter aussi, que l'ouverture de l'Algérie sur le monde et les technologies de l'information a joué un rôle remarquable dans l'intégration du français en Algérie, par exemple ; l'Internet, qui est devenu une nécessité et qui oblige dans la plus part des cas l'individu algérien à maîtriser cette langue pour communiquer facilement avec les autres et surtout les francophones.

*« L'enracinement spontané de la culture française dans le quotidien de la vie algérienne. Il s'agit plutôt d'une pénétration choisie et élaboré rationnellement par la nation algérienne qui a souci d'assurer sa communication avec le monde occidental par la langue internationale qui est pour elle la plus proche et la plus praticable.<sup>12</sup>*

Les chaînes satellitaires françaises ont participé aussi à cette intégration tels que ; TV5, France24, France2, France3, ARTE...etc. Ces dernières, véhiculent les deux aspects culturel et langagier de la civilisation française vers la sphère algérienne.

D'une manière générale, le statut du français en Algérie reste flou, à cause des contraintes politiques, sociales, historiques et identitaires. L'Etat algérien doit établir un statut propre à cette langue ; soit une langue purement étrangère

---

<sup>12</sup> DEJEUX, Jean, *Culture algérienne dans les textes*, O.P.U-Publisud, Alger, P. 115

comme le cas de l'anglais, l'allemand, l'italien... soit une langue qui a une relation avec la réalité de l'Algérie.

# CHAPITRE : II

## La littérature à l'école

## **II.1.LA LITTERATURE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FLE.**

On ne peut pas nier que la littérature a occupé une place importante et particulière dans l'enseignement des langues et surtout les langues étrangères comme le cas du FLE.

Alors, l'importance de la littérature implique l'usage du texte littéraire dans les manuels scolaires, dans le champ de la didactique du français langue étrangère, il était présent la plus part du temps sous forme des textes courts soit de la poésie, des romans ou des pièces théâtrales.

En effet, le texte littéraire présente une sorte de compilation qui englobe un ensemble des activités langagières (syntaxique, morphologiques, lexicale et phonétiques...) et aussi une vision globale sur les registres de langue utilisés par les écrivains dans leurs textes.

### **II.1.1.Le texte littéraire un outil didactique.**

A certain moment, le texte littéraire été considéré comme un outil didactique qui pose un problème de compréhension ; cela, à cause du style d'écriture utilisé par les auteurs et le niveau de leurs langues qui ne figure pas avec le niveau cognitif des apprenants.

D'une part, si les extraits littéraires dans les manuels scolaires, semblent difficiles pour les apprenants comme des textes inaccessibles et incompréhensibles, c'est pour la simple raison, il n'ya pas une utilisation permanente de la littérature.

D'autre part, être toujours en contact avec les textes littéraires se familiarise l'apprenant avec les registres de langues utilisés et cela sous l'angle de l'indispensabilité du rôle de l'enseignant qui doit encourager ce

contact à travers ses explications qui doivent éclaircir par exemple les mots ambigus et difficiles qui bloquent l'accès de l'apprenant au sens du texte.

*« Les extraits littéraires sont encore majoritaires dans certains manuels scolaires d'enseignement, de manière parfois prématurée (enseignement de langue essentiellement à partir d'extraits littéraires) [...] Les démarches d'enseignement faisant une large place aux textes littéraires [...] la littérature a ainsi retrouvé droit de cité dans la réflexion didactique et dans les manuels de langues. »<sup>13</sup>*

Bref, le texte littéraire a intégré dans le système éducatif algérien et dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, puisqu'il offre aux apprenants, des moyens qui facilitent leur compréhension de la langue française (étrangère) et tous ce qu'elle véhicule ; des valeurs socioculturelles, morales et humaines...etc.

### **II.1.2. Le manuel scolaire comme source documentaire.**

A propos de la typologie des textes utilisés dans les manuels scolaires, on trouve que la majorité d'entre eux sont des textes courts, narratifs, informatifs et documentaires, qui développent la compétence communicative chez l'apprenant à travers les dialogues et les situations de communications simulées, entre les personnages du texte qui poussent l'apprenant à communiquer dans cette langue au sein de sa société, par prendre en considération le statut de son locuteur et le contexte de la communication qui lui impose le registre de langue pertinent à utiliser,

---

<sup>13</sup> BEACCO, Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, HACHETTE, Paris, 2000, p.18

pour réaliser un échange réciproquement clair de toute sorte de malentendu et d'incompréhension.

## **II.2.L'ASPECT INTERCULTUREL DE LA LITTÉRATURE ALGERIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE DES ANNEES 50.**

Il existe plusieurs facteurs, qui ont participé à la construction du statut interculturel de cette littérature, nous citons à titre d'exemple le facteur historique qui concerne le moment de naissance de cette littérature, le facteur langue et aussi la nature de formation de ses écrivains.

Concernant la langue, les théories linguistiques la définissent comme un système de communication ou un instrument mis en pratique pour servir leurs utilisateurs. « *Un système arbitraire de symboles phoniques [...] qui satisfait le besoin de communication d'une communauté humaine.* »<sup>14</sup>

### **II.2.1. La langue comme vecteur de culture.**

Mais, on ne peut pas ignorer le rôle de la langue comme vecteur privilégié de la culture, les deux notions sont étroitement liées, l'une complète l'autre « *Langue et culture sont dans un rapport étroit d'indépendance : la langue a entre autres fonctions celle de transmettre la culture, mais elle est elle-même marquée par la culture.* »<sup>15</sup>

L'interculturalité de la littérature algérienne des années 50 se manifeste à travers ses aspects dans les deux cotés ; le fond et la forme. Nous voulons dire par le fond les thèmes traités par cette littérature et de quelle

---

<sup>14</sup> CUCHE, Denys, cité par GURROUF, Ghazali, *L'interculturalité dans l'œuvre de Mouloud Feraoun le cas de : la terre et le sang et les chemins qui montent hégémonie ou assimilation*, thèse de Magistère : Sciences des textes littéraires, Université de BISKRA, 2009, p. 40

<sup>15</sup> GIRARD, Denis, *Linguistique appliquée et didactique des langues*, ARMAND COLIN-ONGMAN, Paris, 1972, P. 92

manière ils sont traités, et par la forme de ce qu'il concerne le côté esthétique : les structures, la langue, le style d'écriture et le statut du personnage (modèle).

### **II.2.2. La langue française : un moyen de révolte.**

En effet, les écrivains algériens d'expression française sont classés parmi les meilleurs écrivains qui manipulent la langue française, à cause de ce désir d'être bien vu par les Français en particulier et par le monde en général. Leurs formations dans cette langue est un facteur très important de cette maîtrise de langue et surtout le souci de transmettre dans la langue de l'autre, la souffrance que vit le peuple algérien sous l'occupation française. Dans ce sens, Jean Déjeux écrit : « Les écrivains des années 1920 à 1950 étaient soucieux de ne pas faire des fautes de grammaires, de manière à ne pas être accusés d'être incapables et pour faire honneur à l'école française. »<sup>16</sup>

Cette maîtrise de la langue, n'était pas la seule spécificité de cette littérature, il y'a aussi les thèmes abordés dans leurs écrits qui parlent de leurs sociétés et leurs mode de vie, leurs rites, traditions et religion...etc. Tous ces derniers représentent une illustration culturelle qui manifeste leurs univers à l'autre.

Cela, manifeste à travers la traduction des travaux littéraires en plusieurs langues : l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le russe, l'italien...etc. On trouve comme exemple ; *La grande maison* de Mohamed Dib, *A quoi rêvent les loups* de Yasmina Khadra, *Nedjma* de Kateb Yacine et plusieurs d'autres titres.

---

<sup>16</sup> DEJEUX, J, cité par GURROUF, Ghazali, *L'interculturalité dans l'œuvre de Mouloud Feraoun le cas de : la terre et le sang et les chemins qui montent hégémonie ou assimilation*, thèse de Magistère : Sciences des textes littéraires, Université de BISKRA, 2009, p. 42

Cette traduction des écrits représente l'intérêt de l'autre à notre littérature et qui constitue un pont culturel vers lui, utilisant sa propre langue pour véhiculer notre culture. Pour la simple raison ; d'être reconnu dans le monde et d'avoir un échange et une coexistence culturels qui vont mener par la suite à un enrichissement réciproque, entre les cultures et les langues, la transmission des valeurs humaines et morales, aussi pour effacer cette image négative de l'Algérie ; cette étiquette de la barbarie et de la sauvagerie (à propos des années 90), faisant preuve aux autres que l'Algérie est un pays civilisé et qui a des cultures riches qui méritent la découverte.

## **II.3.LE TEXTE LITTERAIRE COMME MOYEN DE COMMUNICATION EN CLASSE DU FLE.**

### **II.3.1.Le texte littéraire dans l'approche communicative**

A l'époque avec l'application de la méthode traditionnelle, le rôle de l'apprenant a été totalement négligé, il est seulement un récepteur de l'information, son maître a le savoir et c'est lui qui fait le tout, mais, maintenant avec l'arrivée de l'approche communicative, cette situation est totalement changée ; l'apprenant aujourd'hui joue le rôle d'un acteur dans un partenariat pédagogique, qui repose sur l'apport personnel de l'apprenant et le travail collaboratif et collectif avec son enseignant.

L'objectif primaire de l'approche communicative, c'est de faire installer une compétence de communication (savoir-faire) chez les apprenants, pour faciliter leurs tâches de compréhension à propos des concepts et des notions véhiculés dans les textes littéraires et aussi pour enrichir leurs apprentissages.



### II.3.2. Le texte littéraire source de motivation.

Pour assurer la bonne maîtrise de l'acte communicatif au sein de l'extrait littéraire, il faut qu'il y ait d'abord une maîtrise de la langue qui représente un instrument de communication, plus exactement, la langue utilisée dans les extraits littéraires, par les différents écrivains. Dans ce sens, elle a une double fonction : communicative et culturelle.

*« La langue a en effet une double fonction : elle est un instrument de communication entre les individus d'une même communauté linguistique et un support culturel au sens large qui englobe, entre autres éléments, l'expression littéraire. »<sup>17</sup>*

Alors, le texte littéraire semble indispensable dans le champ de la didactique des langues, sous l'angle de l'approche communicative *« Avec l'approche communicative au début des années 1980, le texte littéraire refait et apparaît ça et là parmi les supports des unités didactique »<sup>18</sup>*

En effet, l'extrait littéraire représente l'objet de la communication en classe, puisque l'apprenant joue le rôle de lecteur dans le sens de récepteur qui va saisir un message ou une information transmise à travers ce texte, cela veut dire que, l'auteur de sa part est un émetteur. Parmi les objets d'étude du texte littéraire, c'est de susciter la motivation chez l'apprenant pour lire ensuite communiquer, soit avec son enseignant soit avec ses camarades de classe pour enrichir le cours.

---

<sup>17</sup> GIRARD, Denis, Op.cit., P. 92

<sup>18</sup> CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langues étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, Paris, 2003, P.376

Pour ce fait, il faut que l'enseignant prépare une situation de communication pour ses apprenants, pour qu'ils arrivent à mettre le texte dans un contexte adéquat pour une meilleure compréhension avant de commencer la lecture du texte.

Parmi les caractéristiques de l'extrait littéraire, la multitude des lectures qui mène vers plusieurs interprétations, au sein du même texte. A ce point là, réside l'aspect communicationnel de l'extrait littéraire lorsque les apprenants commencent à s'échanger entre eux mêmes les opinions et les différents points de vue ; cet échange va les rendre plus actifs en classe.

On peut dire que, le contact avec les extraits littéraires développe non seulement la compétence communicative chez l'apprenant, mais, aussi une compétence interculturelle qui permettront la découverte et l'acceptation de l'autre et sa culture malgré les différences qui existent.

## **II.4.LE TEXTE LITTERAIRE ET LA FORMATION DU FUTUR CITOYEN.**

### **II.4.1.Les objectifs visés.**

Le champ de la didactique, en particulier la didactique des langues étrangères (FLE), est vraiment très vaste, qui forme ses propres caractéristiques selon le contexte dont il est appliqué. Il représente un outil purement politique (projet politique) dans un cadre éducatif, institutionnel pour atteindre des objectifs et des finalités tracés par cette politique, qui est responsable de la gestion du processus de l'Enseignement/Apprentissage, Parmi ses objectifs, *l'éducation à la citoyenneté* qui représente un projet de société qui veut faire de l'apprenant un futur citoyen.

Pour cela, il faut qu'il y ait des supports pédagogiques qui vont permettre l'atteinte des objectifs, Parmi ces support ; le texte littéraire (la littérature) qui fait partie de la culture de chaque société. « *La littérature n'est qu'un des domaines –généralement très important- du trésor culturel de toute communauté.* »<sup>19</sup>

Alors, on peut dire que la littérature a un rôle remarquable dans la formation du concept de la citoyenneté chez l'apprenant « *Principale instance de socialisation avec la famille, l'école a longtemps transmis aux élèves les valeurs démocratiques en assurant une formation civique.* »<sup>20</sup>

#### **II.4.2. Le rôle de l'école.**

En effet, l'école assure de sa part la transmission des valeurs sociales, culturelles et morales via le texte littéraire qui est mis en pratique à l'école, ce dernier offre plusieurs avantages qui assurent la formation civique de l'apprenant ;

- 1- Développer chez lui ce sentiment d'appartenance social, culturel et religieux. Ainsi, une fierté d'être un membre de cette communauté.
- 2- L'apprenant arrive connaitre ses droits et ses responsabilités envers les membres de sa société, même de sa famille.
- 3- A travers sa projection dans le modèle de l'héro du texte littéraire, il développe une capacité du diadoque avec l'autre et la façon de coexister avec lui en harmonie (vivre ensemble).
- 4- Développer chez l'apprenant un regard critique et un esprit ouvert, vers les autres cultures, par la suite il va avoir une compétence

---

<sup>19</sup> GIRARD, Denis, Op.cit., P. 92

<sup>20</sup> VAN ZANTEN, Agnès, *Dictionnaire de l'éducation*, PUF-QUADRIGE, Paris, 2008, P.673

interculturelle qui va définir les représentations dans sa société et préserver son identité.

- 5- Le texte littéraire focalise sur la préparation des apprenants aux situations problèmes. Cette préparation lui donne l'occasion de connaître les procédures nécessaires à suivre pour résoudre ses propres problèmes dans la vie.
- 6- L'installation de plusieurs principes moraux, tel que le respect de l'autre et la participation dans la vie sociales, dans une perspective de collaboration et de solidarité mutuelle. Ainsi la gestion des comportements sous les normes sociales, morales, culturelles et religieuses.

A travers cette série d'avantages, que le texte littéraire offre aux apprenants, on peut dire que ce dernier participe avec efficacité dans ce projet sociopolitique, qui cherche à établir une formation civique idéale pour ses apprenants, qui sont l'avenir du pays.

**CHAPITRE : III**

**La didactisation du  
texte littéraire**

### III.1.LA DIDACTIQUE DU TEXTE LITTÉRAIRE.

On ne peut pas parler de l'enseignement du texte littéraire sans passer par la notion de la didactique qui signifie enseigner, instruire ou éduquer. La didactique est une discipline qui s'intéresse à la transmission des savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-être avec aux apprenants. Donc la didactique est « La science de l'étude des savoirs et de l'organisation de cette étude. »<sup>21</sup>

A propos du concept de *la didactisation* du texte littéraire, on peut dire que, c'est le fait de rendre ce genre de texte enseignable aux apprenants, pour atteindre des objectifs et des finalités éducatives, tracés par l'institution ; installer chez les apprenants des compétences et des capacités de lecture et de compréhension des textes littéraires. Pour cela, on peut considérer que ce dernier représente un support didactique et un outil d'enseignement efficient, dans une voie à la fois langagière, sociale et culturelle.

*«[...] et qu'en apprenant à maîtriser l'œuvre littéraire à s'orienter dans le monde différemment qu'elle propose à formuler une vision qui en rendre compte correctement, à intégrer la multitude des phénomènes qui entrent en jeu, l'étudiant s'entraîne à résoudre ce que je conçois comme le problème principal aujourd'hui : l'adaptation de l'homme à un milieu de moins réductible à l'humain. »<sup>22</sup>*

---

<sup>21</sup> VANZANTEN, Agnès, *Dictionnaire de l'éducation*, PUF, Paris, 2008, P. 151

<sup>22</sup> ALTIER, J, cité par GUETTAFI, Sihem, *didactisation et historicité dans la chrysalide de Aicha lemsine : Symbolique d'une œuvre intégrale*, 353, thèse de magistère : langue et transposition didactique, Université de OURGLA, 2006, P. 50

Donc, l'enseignement du texte littéraire représente un moyen de socialisation indispensable dans le processus de l'Enseignement/Apprentissage du français langue étrangère, puisqu'il offre à l'apprenant une orientation vers sa société en particulier et vers le monde en général ; cela par rendre les phénomènes qui entrent en jeu plus familiers pour lui et il arrive par la suite à trouver des solutions et installe chez lui une compétence d'adaptation aux différentes situations. Tout cela, par le biais du texte littéraire.

### **III.2.LE TEXTE LITTERAIRE : UN SUPPORT AUTHENTIQUE.**

Le texte littéraire, se compose de deux concepts *texte* et *littérature*. Commençant tout d'abord, par *le texte*, qui est un concept difficile à cerner, au premier lieu, le texte représente un objet lié à l'écrit et se focalise sur champ ou un cadre bien particulier, à titre d'exemple ; le texte scientifique, religieux, littéraire, juridique, politique...

Selon le dictionnaire HACHETTE (2004) : « *C'est un ensemble des mots, des phrases qui constituent un écrit.* »<sup>23</sup>

On peut définir le texte donc, comme un carrefour polysémique où rassemblent et s'entrecroisent plusieurs sens ou idées, et qui représente une concrétisation de la pensée de son auteur, sans oublier, ses propres caractéristiques ou composantes ; discursives, pragmatiques, sociales et linguistiques...etc. Si nous voulons analyser un texte, il faut qu'on base sur son contexte pour lui donner un sens (La contextualisation du texte).

---

<sup>23</sup> Dictionnaire HACHETTE, *Noms communs & Noms propres*, Paris, 2004, P. 1598

Maintenant, on passe au concept de *la littérature*, cette dernière a plusieurs définitions, selon le dictionnaire de la linguistique(2006) : La littérature « *est ce qui fait d'une œuvre donnée, une œuvre d'art.* »<sup>24</sup>

Cela signifie que, la littérature représente tout ce qui est esthétique dans une œuvre quelconque et qui peut donner à cette dernière un aspect artistique.

Selon le dictionnaire de la didactique du français(2003) : « *La littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites, qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui portent dans leur expression même la marques des préoccupations esthétiques.* »<sup>25</sup>

Donc, la littérature est cet ensemble des produits écrits, qui sont d'une part, un reflet de la réalité (la description de la société) et d'autre part ils font partie de la fiction, à travers ces histoires imaginaires qui représentent la fécondité de l'imagination, l'état de l'esprit humain et une fuite de la réalité, sans oublier bien sur l'aspect esthétique qui caractérise toute œuvre littéraire.

A ce niveau là, on a déterminé les deux notions du *texte* et la *littérature*, passant au concept du texte littéraire « *les textes littéraires, et n'on les textes courants, qui permettent de vivre cette expérience si précieuse d'être complètement captivé par un texte et de goûter le plaisir de lire.* »<sup>26</sup>

Le texte littéraire réserve pour l'apprenant un espace favorable pour l'apprentissage de la langue, puisqu'il garde l'attention et suscite la

---

<sup>24</sup> MOUNIN, Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, QUADRIGE/PUF, Paris, 2006, P.206

<sup>25</sup> CUQ, Jean-Pierre, cité par : DADDA Aicha, *didactique du FLE et le texte littéraire au cycle moyen : entre difficultés des apprenants et formation des enseignants*, 276, thèse de magistère : didactique du FLE, Université d'Alger, Alger, 2007, P.18

<sup>26</sup> GIASSON, Jocelyne, *La lecture de la théorie à la pratique*, BOECK, Bruxelles, 2005, P.276



motivation chez son lecteur par joindre le plaisir (style d'écriture) avec l'apprentissage, cette combinaison qui donne un goût particulier à l'acquisition de la langue étrangère.

Pour cela, l'enseignant doit jouer le rôle de médiateur entre l'apprenant et le texte littéraire et qui doit aussi prendre en considération sa spécificité qui va lui donner par la suite un ensemble des stratégies pour faciliter à ses élèves l'accès au sens du texte, puisque l'enseignant aussi de sa part, est un lecteur à travers son implication dans le texte, il est comme un éclaireur qui prépare le terrain pour ses apprenants, dans la perspective de la partenariat pédagogique, qui implique les deux acteurs (enseignant, apprenant) dans un champ de collaboration et de coopération pour achever et atteindre des objectifs et des finalités tracés par l'institution.

### **III.3.LE ROLE DU TEXTE LITTERAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FLE.**

Le texte littéraire, représente un endroit de rencontre entre les langues et les cultures. Une sphère de coexistence culturelle, caractérisée par l'échange et l'enrichissement des idées en classe.

*« Mais si nous nous arrêtons sur la question, nous arrivons immanquablement à la constatation qu'au-delà du plaisir, nous lisons pour donner un sens à notre univers, pour comprendre la vie et le monde qui nous entoure, pour nous comprendre nous-mêmes. »<sup>27</sup>*

---

<sup>27</sup> GIASSON, Jocelyne, Op.cit., P.276

Le rôle du texte littéraire est vraiment important, puisqu'il offre au lecteur, le sens de son existence, la compréhension de sa vie et de son soi. Il lui permet aussi de s'engager et de se mettre dans la peau du personnage, interposé dans des expériences qu'il n'aurait autrement pas vécues, de le familiariser avec des situations problèmes qui va rencontrer peut être dans le futur.

A ce propos, la littérature n'a pas seulement ce rôle d'informer sur la vie, mais aussi de transformer la vie et d'ouvrir l'esprit humain dans un champ interculturel en essayant de montrer que nous éprouvons des sentiments et des émotions presque semblables, peu importe notre origine, nous sommes tous des êtres humains et nous partageons presque les mêmes valeurs, tenant compte des particularités que chaque groupe peut apporter.

Dans ce sens, « Ces expériences littéraires avec des cultures différentes peuvent aider les élèves à comprendre d'autres façons de vivre et influencer ainsi sur leurs perceptions des différences. »<sup>28</sup> C'est-à-dire que le texte littéraire aide l'apprenant à s'ouvrir vers l'autre et sa mode de vie, de cette manière il arrive à construire un savoir, savoir faire et savoir être.

Ce dernier, peut assister l'élève à mieux comprendre les situations qu'il vit dans sa vie quotidienne, ensuite il prend connaissance des solutions envisagées par le personnage héros dans le texte et par conséquent il pourra éventuellement résoudre ses propres problèmes.

*« La littérature suscite chez les élèves le sentiment qu'ils acquièrent un nouveau pouvoir sur la langue (règles dont les exercices d'écriture permettant de*

---

<sup>28</sup> GIASSON, Jocelyne, Op.cit, P.277

*vérifier la pertinence). Par là, ainsi que par les nombreuses possibilités d'identification que présentent les héros des romans [...] les textes littéraires renforcent le lien entre les élèves étrangers avec la langue qu'ils étudient. »<sup>29</sup>*

Le développement et l'amélioration du niveau langagier chez l'apprenant représente l'un des rôles fondamentaux du texte littéraire, puisqu'il enrichit son vocabulaire, lexique et syntaxe par l'appropriation des nouveaux mots et des nouvelles expressions, qui seront utiles pour lui plus tard, dans des situations de communication utilisant cette langue.

La lecture des textes constitue une opération fondamentale, qui installe chez l'apprenant des compétences communicatives et cognitives et qui lui donne l'occasion pour découvrir les différents styles d'écriture et comme résultat, il arrive à construire son propre style, d'avoir une imagination créatrice qui mène vers la multitude de lectures et différentes interprétations au sein du même texte.

Alors, le texte littéraire a un rôle efficace dans l'Enseignement /Apprentissage du français langue étrangère, il est utile pour l'enseignant et l'apprenant à la fois ; pour le premier, comme un support didactique qui l'aide à achever ses objectifs, pour le deuxième, comme une riche source d'information qui touche tous les côtés de sa vie sociale et plus de cela, le côté langagier ; l'enrichissement de son vocabulaire, syntaxe, lexique et son style d'écriture qui marque la trace de sa personnalité.

---

<sup>29</sup> BOUACHA, Ali Abdelmadjid, *La pédagogie du français langue étrangère : Orientations Théoriques Pratiques dans la classe*, HACHETTE, Paris, 1978, P.205

### III.4.EXTRAIT LITTERAIRE DU MANUEL SCOLAIRE DE LA 4<sup>EME</sup> ANNEE MOYENNE DE MOHAMED DIB “LA GRANDE MAISON”.

#### La patrie

(Omar, un personnage de “La grande maison” de l’écrivain **Mohamed Dib** est un jeune garçon très pauvre qui fréquente l’école. L’Algérie est alors un pays colonisé.).

*Le maitre, d’une voix claironnante, annonça :*

*Morale !*

*Leçon de morale. Omar en profiterait pour mastiquer le pain qui était dans sa poche et qu’il n’avait pas pu donner à Veste- de-Kaki. Le maitre fit quelques pas entre les tables ; les chuchotements s’évanouirent. L’accalmie envahi la salle de classe comme par enchantement. Mais en dépit de leur immobilité et de leur application, il flottait une joie légère, aérienne, dansante comme une lumière. M. Hassan, satisfait, marcha jusqu’à son bureau, où il feuilleta un gros cahier. Il proclama :*

*La Patrie.*

*L’indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot, campé en l’air, se balançait. Qui d’entre vous qui sait ce que veut dire : Patrie ?*

*Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promenèrent entre les tables, sur les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maître ; il apparut avec évidence qu'elle n'était pas là. Patrie n'était pas dans la classe. [...] La France est notre mère patrie, ânonna Brahim. [...] La France, capitale Paris. Il savait ça. Les Français qu'on aperçoit en ville viennent de ce pays. La France, un dessin en plusieurs couleurs. Comment ce pays si lointain est-il sa mère ? [...] La patrie est la terre des pères. Le pays où l'on est fixé depuis plusieurs générations.*

*Il s'étendit là-dessus, développa, expliqua. Les enfants enregistraient.*

*La patrie n'est pas seulement le sol sur lequel on vit, mais aussi l'ensemble de ses habitants et tout ce qui s'y trouve. Quand de l'extérieur viennent des étrangers qui prétendent être les maîtres, la patrie est en danger. Ces étrangers sont des ennemis contre lesquels toute la population doit défendre la patrie menacée. Il est alors question de guerre. Les habitants doivent défendre la patrie au prix de leur existence.*

*Quel était son pays ? Omar eût aimé que le maître le dit, pour savoir. Quels étaient les ennemis de son pays, de sa patrie ? Omar n'osait pas ouvrir la bouche pour poser ces questions à cause du goût du pain.*

*Ceux qui aiment particulièrement leur patrie et agissent pour son bien, dans son intérêt, s'appellent des patriotes. Omar, surpris, entendit le maître parler en arabe. Lui qui le leur défendait ! Par exemple ! C'était la première fois ! bien qu'il n'ignorât pas que le maître est musulman - il s'appelait M. Hassan - ni où il habitait, Omar n'en revenait pas. Il n'aurait même pas su dire s'il était possible à M. Hassan de s'exprimer en arabe. D'une voix basse, où perçait une violence qui intriguait :*

*Ce n'est pas vrai, fit-il, si on vous dit que la France est votre patrie. M. Hassan Se ressaisit. Mais pendant quelques minutes il parut agité. Il semblait être sur le point de dire quelque chose encore. Mais quoi ? Une force plus grande que lui l'en empêchait-elle ? Ainsi, il n'apprit pas aux enfants quelle était leur patrie*

D'après **M. Dib**, *La grande maison*

Extrait du manuel scolaire de 4 A.M

### III.5. PRESENTATION DU CORPUS.

Le manuel scolaire proposé aux élèves de la 4<sup>ème</sup> année moyenne a été conçu par une équipe d'inspecteurs et d'enseignants et édité pour la première fois en 2006 par ONPS. En ce qui concerne notre recherche nous nous intéressons aux textes littéraires que propose ce manuel. Après une analyse globale du document, on constate la présence de la littérature est faite avec batterie de texte aussi nombreux que variés appartenant à de grands auteurs algériens, français et autres et de plusieurs époques ( littérature classique, et contemporaine).

Il est à signaler que tous les manuels qui ont été proposés à ce niveau et cela depuis l'indépendance, ont réservé ont place considérable à la littérature et notamment celle qui appartient à l'héritage culturel algérien. Le petit Omar de Mohamed Dib, Fouroulou de Mouloud Feraoun et Saïd de Malek Haddad sont tous des enfants ayant été des modèles pour les écoliers algériens. Les textes qui étaient proposés ne constituaient pas seulement des supports à travers les quels on transmettait un savoir, mais surtout des leçons qui avaient pour but la transmission de toute une culture d'une génération à l'autre et qui véhiculait les valeurs et l'identité d'un peuple qui a donné une leçon au monde entier à travers sa grande révolution.

Le manuel scolaire, objet de notre analyse, renferme toutes les activités pédagogiques, en proposant des situations de communication mettant l'élève à l'épreuve à travers des taches dont il est l'acteur principal. On trouve donc des exercices de compréhension et de production orale et écrites visant l'installation des compétences langagières et communicatives.

Sur le plan de la présentation, le manuel de la 4<sup>ème</sup> année propose également des supports dotés de tous les éléments indispensables dans la construction des compétences linguistiques communicatives et culturelles. On peut citer à titre d'exemple des schémas, des tableaux des images et des icônes avec une utilisation parfaite des couleurs incitant l'élève à faire de ce document un outil de travail relativement motivant.

Le sommaire du livre (voir annexe 02) nous indique d'une manière assez structurée le contenu réparti en projets constitués de séquences. Chacune d'elles repose sur un support bien déterminé et souvent authentique (article de journal, poème, extrait littéraire, reportages et documentaires, ...etc.). Cette répartition permet à l'enseignant d'être armé dans son travail en classe et de préparer ainsi ses leçons en toute quiétude.

### **III.6.ANALYSE DE L'EXTRAIT.**

Pour que, l'apprenant arrive à comprendre un texte littéraire, il doit faire appel à un ensemble des stratégies de compréhension générales ; de ce qu'il concerne la mise en relation des mots avec leurs sens et les rapports (relations) qui attachent les phrases du texte, de plus, la vérification de la compréhension...etc. Il doit aussi, utiliser des stratégies de compréhension particulières, qui lui permettront de cerner la structure narrative et comprendre les personnages, au niveau de leurs motivations et leurs caractéristiques.

Le choix des mots par Mohamed Dib n'est pas gratuit, derrière chaque mot ou expression, il existe toujours des messages latents qui nécessitent un effort d'analyse de la part de l'apprenant. Il a utilisé un style simple, des phrases déclaratives dans cet extrait de *la grande maison*, malgré que, Dib est connu par son style difficile et le choix des mots forts.



Cette simplicité de style, ne désigne pas la banalité mais, seulement pour faciliter à l'apprenant l'accès au sens du texte et de comprendre les messages transmis par l'auteur à travers son texte, on trouve par exemple « *Omar en profiterait pour mastiquer le pain qui était dans sa poche et qu'il n'avait pas pu donner à Veste-de-Kaki.* ».

Dans la phrase suivante : « *Le maitre, d'une voix claironnante, annonça : Morale !* ». On constate que l'auteur focalise sur la notion de la *moralité*, qui représente dans la civilisation arabe, la base de chaque nation. Dans ce sens, l'auteur veut installer chez l'apprenant algérien les principes de la moralité qui seront la base de sa société et de sa personnalité.

En effet, il évoque aussi la notion de *la patrie* dans : « *M. Hassan, satisfait, marcha jusqu'à son bureau, où il feuilleta un gros cahier. Il proclama : -La patrie.* » Cette notion qui a marqué un grand point d'interrogation chez les apprenants à cette époque, ils veulent savoir qu'est ce que M. Hassan veut dire par ce mot « *L'indifférence accueillit cette nouvelle. On ne comprit pas. Le mot, campé en l'air, se balançait.* ».

Cette incompréhension, due à l'idéologie coloniale dominante à cette époque, qui fait croire aux jeunes apprenants algériens que la France été leurs mère patrie. Ce point là, était le message visé par Mohamed Dib, qui veut éveiller la conscience de l'apprenant algérien et lui montrer que l'idéologie française est un grand mensonge qui veut implanter ses propres principes « *La France est notre mère patrie, ânonna Brahim.* » et effacer les traits identitaires et culturels de l'Algérie, on ajoute que, l'auteur veut aussi aider les élèves à comprendre la véritable réalité de leurs patrie, puisqu'elle est une notion très vague et qui ne fait pas rapport à quelque

chose bien particulière ; on trouve cela quand M. Hassan posa la question «*Qui d'entre vous sait ce que veut dire : patrie ?* » et les blizzards réactions des élèves qui commencent à chercher et examiner toutes les choses qui l'entourent «*Les élèves cherchèrent autour d'eux, leurs regards se promenèrent entre les tables, les murs, à travers les fenêtres, au plafond, sur la figure du maitre, qu'elle n'était pas là. Patrie pas dans la classe. »*

Dans ce sens, le caractère de l'héro *Omar* représente un personnage curieux et intelligent, qui s'interroge sur les notions qui apparaissent dans sa vie quotidienne et scolaire, cela manifeste à travers sa façon de réfléchir «*La France, capitale Paris. Il savait ça. Les Français qu'on aperçoit en ville viennent de ce pays. La France, un dessin en plusieurs couleurs. Comment ce pays lointain est-il sa mère ?* » .

Dans ce dernier extrait, on constate que l'auteur veut susciter la motivation de recherche, la curiosité pour savoir et la façon de réfléchir que l'apprenant algérien doit adopter, à travers sa projection dans le personnage d'*Omar*, dans le processus de : lire, comprendre, apprendre et apprécier pour adopter.

A ce niveau là, l'apprenant à travers sa lecture a l'impression que la notion de la patrie garde sa ambigüité, qui empêche sa compréhension, Pour ce fait, l'auteur expliquait à travers le personnage du maitre M. Hassan «*La patrie est la terre des pères, le pays où l'on fixé depuis plusieurs générations [...] La patrie n'est pas seulement le sol sur lequel on vit, mais aussi l'ensemble de ses habitants et tous ce qui s'y trouve.* ». Cette description explicative, peut renseigner l'apprenant pour comprendre la vraie nature de son pays.

Dans ce sens, il va développer chez lui ces sentiments d'appartenance sociale, la citoyenneté, la solidarité et la fierté d'être un membre de cette communauté et qui doit la défendre à tout prix « *Les habitants doivent défendre la patrie au prix de leurs existence.* ».

En lisant le passage suivant « *Omar, surpris entendit le maitre parler en arabe* » on trouve que l'auteur s'attache à sa langue arabe qui représente son identité et sa culture. On constate dans « *Bien qu'il n'ignorât pas que le maitre était musulman.* » que l'auteur annonce clairement son appartenance à la religion musulmane, qui représente la religion de ses pères et une partie indissociable de son patrimoine et sa culture arabo-musulmane.

Dib, veut décrire aux apprenants la situation sociale en Algérie pendant la colonisation française, qui interdise par exemple l'usage de la langue arabe à l'école « *Il n'aurait même pas su dire s'il était possible à M. Hassan de s'exprimer en arabe.* » pour supprimer cette langue et tous ce qu'elle véhicule comme culture et identité algériennes.

Le caractère de M. Hassan, le maitre d'*Omar* représente cette personne consciente qui veut guider les apprenants algériens, dans le labyrinthe idéologique français, plein d'impostures et de mauvaises intentions, malgré la grande force qui empêche la réalisation de sa tâche « *D'une voix basse [...] ce n'est vrai fit-il, si on vous dit que la France et votre patrie.* ». Dans le passage suivant, on peut repérer plusieurs indices qui marquent la pression appliquée par la France sur les maitres algériens, qui travaillent dans les écoles françaises ; qui n'ont pas le droit de discuter les lois du colonisateur « *Il semblait être sur le point pour dire quelque chose encore. Mais quoi ? Une force plus grande que lui l'en empêchait-*

*elle ?* ».En effet, l'extrait littéraire présente un espace cognitif, interculturel et de l'identification du soi.

# Conclusion Générale

Suite à notre étude théorique et pratique, sur l'impact de la littérature algérienne des années 50 en français sur l'Enseignement/Apprentissage du FLE, On a arrivé à un ensemble des résultats qui peuvent répondre à la problématique du départ ;

Cette littérature occupe une grande place dans le système éducatif algérien, puis qu'elle véhicule plusieurs valeurs sociales, culturelles, morales et religieuses de la société algérienne et qui participent à la formation civique de l'apprenant.

Le texte littéraire représente un outil qui installe chez l'apprenant le savoir, le savoir-faire, le savoir être et le savoir être avec.

La place du texte littéraire dans le système éducatif algérien est justifiée par les avantages que ce dernier offre aux apprenants et aux enseignants.

Le texte littéraire est un outil indispensable dans le système éducatif en générale t l'Enseignement/Apprentissage du FLE en particulier.

Ce dernier, consiste un déclencheur du savoir et de l'interaction en classe entre l'enseignant et ses apprenants et entre les apprenants eux même par l'échange des opinions et les différentes interprétations qui enrichissent la compréhension.

L'aspect interculturel du texte littéraire, encourage l'apprenant à s'ouvrir vers le monde, pour connaitre les cultures et les civilisations des autres.

Il installe chez l'apprenant une compétence communicative, qui lui permet de s'intégrer dans sa société par la gestion de son discours selon le contexte, le statut de son interlocuteur qui lui imposent le registre de la langue à utiliser.

L'aspect esthétique du texte littéraire, suscite chez l'apprenant le plaisir de la lecture et la motivation pour lire plus.

En conclusion, nous avons essayé de parler du texte littéraire (la littérature algérienne des années 50 de la langue française) sa place et son importance dans l'Enseignement/Apprentissage du FLE et les valeurs véhiculées ; la moralité, l'interculturalité, la solidarité, la citoyenneté et la collaboration...etc. Ces derniers consistent la formation civique d'un citoyen idéal et actif qui a un regard civique et un esprit ouvert qui accepte l'autre malgré l'hétérogénéité.

# Bibliographie



# BIBLIOGRAPHIE

## Œuvre de corpus :

Le manuel scolaire de la 4<sup>ème</sup> année moyenne.

## Ouvrages critiques :

1. BEACCO, Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, HACHETTE, Paris, 2000
2. BOUACHA, Ali Abdelmadjid, *La pédagogie du français langue étrangère : Orientations Théoriques Pratiques dans la classe*, HACHETTE, Paris, 1978
3. CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langues étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, Paris, 2003
4. DEJEUX, Jean, *Culture algérienne dans les textes*, O.P.U-Publisud, Alger
5. DEJEUX, Jean, *La littérature algérienne contemporaine*, Paris, PUF, 1975
6. GIASSON, Jocelyne, *La lecture de la théorie à la pratique*, BOECK, Bruxelles, 2005
7. GIRARD, Denis, *Linguistique appliquée et didactique des langues*, ARMAND COLIN-LONGMAN, Paris, 1972
8. GRANDUILLAUME, Gilbert, (*Ecole des hautes études en sciences sociales*), *La francophonie en Algérie*, HERMES, Paris, 2004
9. MESLI, Mohammed, E; *L'Algérie en question(s)*, HOUMA, Paris, 2004
10. TALAB IBRAHIMI, Khaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s), élément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, ELHIKMA, Alger, 1997

## **Dictionnaires :**

1. Dictionnaire HACHETTE, *Noms communs&Noms propres*, Paris, 2004
2. MOUNIN, Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, QUADRIGE/PUF, Paris, 2006
3. VAN ZANTEN, Agnès, *Dictionnaire de l'éducation*, PUF-QUADRIGE, Paris, 2008

## **Mémoires et thèses :**

1. DADDA Aicha, *didactique du FLE et le texte littéraire au cycle moyen : entre difficultés des apprenants et formation des enseignants*, 276, thèse de magistère : didactique du FLE, Université d'Alger, Alger, 2007
2. GUETTAFI, Sihem, *didactisation et historicité dans la chrysalide de Aicha lemsine : Symbolique d'une œuvre intégrale*, 353, thèse de magistère : langue et transposition didactique, Université de OURGLA, 2006
3. GURROUF, Ghazali, *L'interculturalité dans l'œuvre de Mouloud Feraoun le cas de : la terre et le sang et les chemins qui montent hégémonie ou assimilation*, thèse de Magistère : Sciences des textes littéraires, Université de BISKRA, 2009

# Annexes